

# Flash FFAM SPECIAL SAUMON

☎ : 06 84 36 62 64 - ✉ : [ffam@moulinsdefrance.org](mailto:ffam@moulinsdefrance.org) 🌐 : [www.moulinsdefrance.org](http://www.moulinsdefrance.org)

Publication périodique de la FFAM destinée à l'information des responsables des associations adhérentes et aux membres de la Section des Membres Individuels.

Flash pdf en ligne : <http://www.moulinsdefrance.org/flash/flash.pdf>

Mentionnez sur tous vos documents y compris sur votre bulletin périodique votre affiliation à la FFAM. Créez un lien dynamique pointant vers le site de la FFAM [www.moulinsdefrance.org](http://www.moulinsdefrance.org) sur le site de votre association

## Réplique « Flash » au quotidien « Le Monde »

*Le 21 février 2018 le quotidien 'Le Monde' publiait un article, surprenant de sa part, d'un collectif suffisamment huppé pour pouvoir publier dans ce quotidien prestigieux. L'intitulé de l'article : Il faut sauver le saumon de la « Loire sauvage » a interpellé un collectif de la France d'en bas qui faute de pouvoir répondre dans le même quotidien s'offre un FLASH SPECIAL.*

Article du journal Le Monde

### Il faut sauver le saumon de la “Loire Sauvage”

Un collectif comprenant entre autres Yann Arthus-Bertrand, Allain

Bougrain-Dubourg et José Bové considère que le plan Loire ne suffit plus pour préserver cette espèce, l'Etat doit aller plus loin.

#### Collectif

Le grand saumon de la Loire et de l'Allier est en péril. Autrefois abondant, puisque 100.000 saumons remontaient le fleuve au XVIIIe siècle, il n'en restait qu'une centaine à la fin des années 1980 en raison de la dégradation continue de son milieu de vie. En 1994, après la mobilisation victorieuse du collectif d'associations Loire vivante ayant permis de stopper la construction de grands barrages inutiles sur la « Loire sauvage », l'Etat a lancé le plan « Loire grandeur nature ». Ce premier plan de gestion durable d'un grand fleuve dans notre pays comprenait un ambitieux volet de sauvetage du saumon. En vingt ans, les retours annuels ont sérieusement augmenté, avec 700 poissons en moyenne. Un premier succès, insuffisant, mais qui a redonné espoir à tous ceux qui veillent sur l'avenir de ce voyageur incomparable, nageant sur 12.000 kilomètres entre la Loire et l'océan Atlantique durant son cycle de migration.

Avec le plan Loire, l'Etat s'était donné les moyens de réussir. En 1998, il avait effacé plusieurs barrages inutiles sur la Loire, la Vienne, l'Allier. Il avait aussi suspendu toute forme de pêche et édifié la plus grande salmiculture d'Europe sur les bords de la Desges, à Chanteuges, en Haute-Loire. Cet outil remarquable, devenu en 2007 le Conservatoire national du saumon sauvage, produit des juvéniles de saumons à partir de la souche du bassin de la Loire. Il en exporte aussi sur le Rhin, la Meuse, où des programmes de réintroduction ont débuté. Il joue un rôle capital pour aider à reconstituer une population viable, le temps que la restauration des habitats s'amplifie. Et elle avance: en 2010, dans le cadre du Grenelle de l'environnement. l'Etat, audacieux, a décidé d'abaisser d'une douzaine de mètres le grand barrage de Poutès. Ce grand barrage EDF, construit au cœur des meilleurs habitats et sites de

reproduction du haut Allier, avait une responsabilité directe dans l'effondrement de la population. En 2021, il deviendra transparent pour le saumon.

Bref, le plan Loire portait une ambition rare, dans un pays qui a encore du mal à construire de grandes politiques de restauration de sa biodiversité. Et toutes ces actions exemplaires avaient redonné de l'espoir aux scientifiques, pêcheurs, naturalistes, élus, entreprises qui se battaient pour que cet animal magnifique ne rejoigne pas la longue liste des espèces disparues.

## COUPS DE BOUTOIR

Or, au fil de ces dernières années, le plan Loire a perdu de sa consistance. Aujourd'hui, la restauration des habitats patine. Pire, sous les coups de boutoir d'une petite hydroélectricité arrogante, qui prétend contribuer à la lutte contre le péril climatique, le chantier d'une microcentrale a débuté juste en amont du Conservatoire National du saumon sauvage, à quelques kilomètres du « nouveau Poutès ». L'installation, d'une puissance de 75 kW, soit vingt fois moins qu'une éolienne d'aujourd'hui, menace le fonctionnement du Conservatoire du saumon et pourrait être suivie par des dizaines d'autres installations de ce type sur le bassin de la Loire.

Il est temps de nous ressaisir. Temps de redonner à la conservation du saumon de la Loire l'importance qu'elle mérite dans un pays qui vient de voter en 2016 une ambitieuse loi de reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages. Nous ne pouvons pas perdre le saumon sauvage, « *l'esprit des rivières du Nord* », comme l'écrivait joliment le professeur Carl Safina. Nous ne pouvons pas perdre le saumon de la Loire, dernier saumon de longue migration d'Europe de l'ouest. Nous devons stopper les projets de microcentrales sur notre dernier fleuve à grands saumons d'Europe, installations qui n'apportent rien de significatif à l'indispensable transition énergétique. M. Nicolas Hulot, aidez-nous à redonner de la vigueur au plan Loire ! Aidez-nous à sauver le saumon de la Loire.

## Article du Flash Saumon

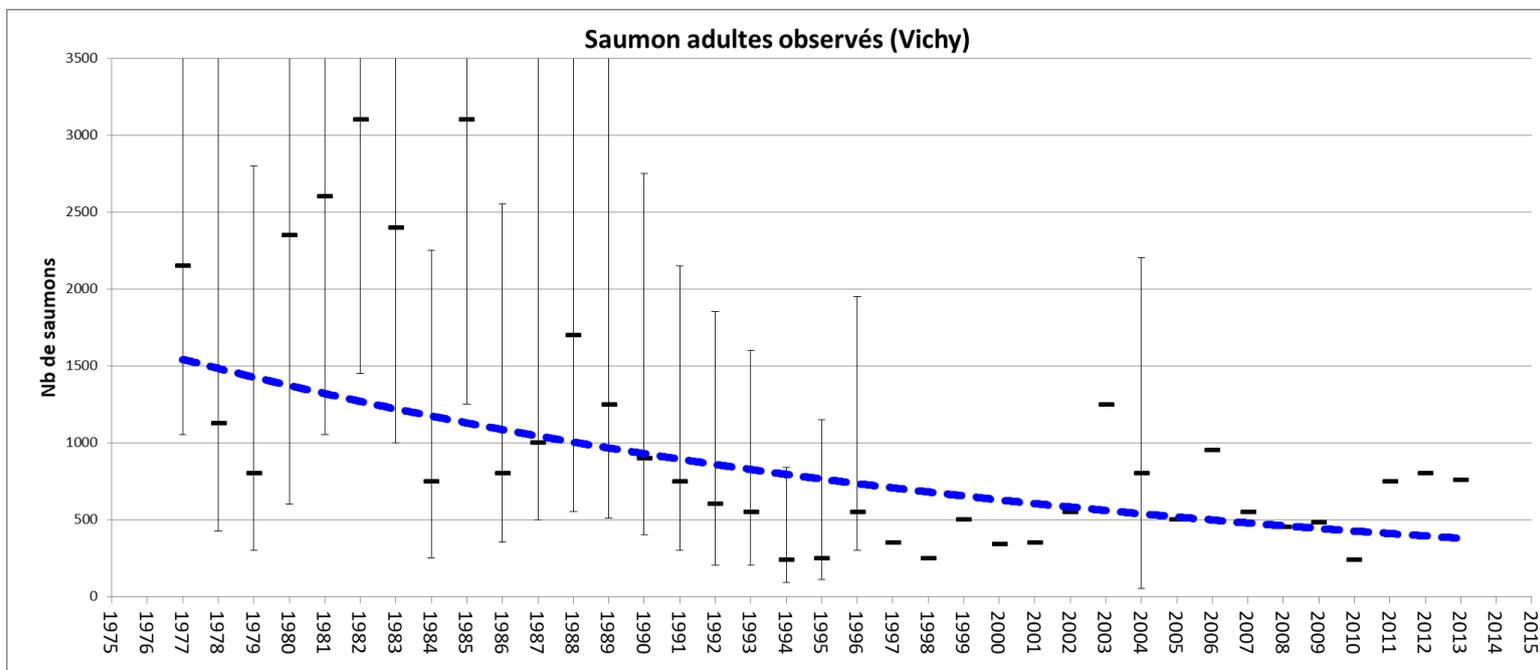
### **Il faut sauver le saumon de la “Loire Sauvage”**

Un collectif, comprenant entre autres les citoyens ruraux français anonymes qui payent la totalité des travaux, considère que le plan Loire ne peut pas préserver cette espèce, l'Etat doit changer de stratégie pour éviter le gaspillage d'argent public.

#### **Collectif lanceur d'alerte**

Le grand saumon de la Loire et de l'Allier est en péril. Abondant au XVIIIème siècle, une centaine de milliers d'entre eux remontaient le fleuve en franchissant chaque année depuis 1000 ans des dizaines de milliers de seuils de moulins. A la fin des années 1980 il n'en restait qu'une centaine en raison de la dégradation continue de son milieu de vie liée à la nouvelle révolution industrielle des années 1950. En 1994, victoire de l'association SOS Loire vivante qui obtient l'abandon du programme d'aménagement de la Loire pour en faire le « fleuve sauvage » de l'Europe. Autour de cette association portée à bout de bras par l'ONG WWF, notoirement adversaire de l'hydroélectricité, on retrouve toutes les associations comme FNE, les fédérations de pêche.... L'Etat emboîte le pas à ce collectif d'associations et lance le plan « Loire grandeur nature ». Ce premier plan de gestion d'un grand fleuve dans notre pays comprenait un volet de sauvetage du saumon. Malheureusement élaboré sur des bases scientifiques obsolètes, ce plan s'annonçait pour être un échec total. Il a cependant permis

l'édification de la plus grande salmoniculture d'Europe sur les bords de la Desges, à Chanteuges, en Haute-Loire, devenu en 2007 le Conservatoire national du saumon sauvage ; appellation marketing très vendeuse pour des saumons d'élevage ! Ces saumons sont ainsi exportés sur le Rhin, la Meuse, où des programmes de réintroduction à but exclusivement commercial ont débuté. Comme les saumons viennent se reproduire dans la rivière où ils sont nés c'est-à-dire dans l'eau de la Loire, ces saumons d'élevage jouent un rôle capital utilisé pour masquer l'échec du plan Loire. En vingt ans, moyennant des lâchers de millions d'individus chaque année, Il est annoncé que les retours annuels stagnent à 700 poissons en moyenne.



Cette information est une tromperie, elle ne résiste cependant pas à l'examen de l'évolution de la population de saumons depuis 1975 (voir figure ci-dessous). Le modèle, en fait, décrit la disparition inéluctable de ce voyageur incomparable.

La conclusion est simple, avec le plan Loire, les centaines de millions € de taxes payées par le contribuable, qui ont été englouties notamment en 1998, dans l'effacement de plusieurs barrages sur la Loire, la Vienne, l'Allier, n'ont servi absolument à rien : Echec total. Pour le contribuable, c'est la double peine : économique et écologique, puisque ces installations auraient pu contribuer utilement à combler notre retard en matière de production d'énergie renouvelable et à réduire les émissions de CO<sup>2</sup> qui ont malheureusement encore augmenté de 20%.

Sur cette base, on peut assurer que les travaux qui visent actuellement à réduire la taille du grand barrage de Poutès, sur le haut Allier, sont totalement inutiles, même si tout sera fait pour masquer cet échec à coup de lâchers de millions de saumons d'élevage et de publicité mensongère dans la presse. C'est simple à comprendre, si on relâchait chaque année des milliers d'ours blancs dans l'arctique, il ne fait aucun doute que la population augmenterait, même si la plupart d'entre eux serait condamné à mourir !

Les raisons de cet échec annoncé sont pourtant simples, connues, mais soigneusement occultées par les associations écologistes qui reçoivent des subventions considérables de l'Etat et sont donc les seules à disposer de moyens suffisants pour influencer l'Etat ou la population avec des articles et des communiqués orientés. La vérité, c'est que le saumon atlantique disparaît partout dans le monde, notamment au Canada, dans des rivières totalement sauvages, sans aucun aménagement humain. Comment les Canadiens vont faire pour sauver leurs saumons s'ils ne peuvent rien casser dans leurs cours d'eau ? Curieusement, ils évoquent d'autres raisons, autrement plus logiques, pour expliquer la disparition de cet animal qui passe les ¾ de sa vie en mer où nous n'avons aucun contrôle possible. Le

changement du milieu marin sous l'effet du réchauffement climatique, les pollutions marines dont celle des plastiques, l'augmentation de la température globale de l'eau ainsi que les perturbateurs endocriniens sont des hypothèses autrement crédibles. Cette pollution insidieuse est extrêmement grave puisque que la biologiste B. Demeneix a démontré qu'elle était responsable d'une baisse des capacités cognitive et du QI des enfants qui y sont exposés. (Cet article aussi a été publié dans le monde !). Alors imaginez ce qu'il se passe pour des poissons de quelques kg qui baignent dans ce cloaque à longueur de journée. D'autant qu'au passage du changement de milieu eau douce/eau salée, leurs organes subissent de profonds bouleversements physiologiques. Aujourd'hui, les poissons semblent incapables de franchir les obstacles de faibles hauteurs qu'ils franchissaient sans difficultés autrefois, non à cause de l'obstacle, mais uniquement parce que ces poissons sont malades, et que les paramètres environnementaux ne correspondent plus à ceux qui déterminaient la montaison et leur instinct de reproduction, (tout comme les oiseaux migrateurs qui ne migrent plus). Est-ce que les opérations d'hydro-morphologie conduites en France changeront quoi que ce soit à ces paramètres environnementaux cruciaux puisqu'aucun animal ne peut survivre dans un milieu qui ne lui convient pas. C'est le cas de la Loire.

Bref, le plan Loire portait une ambition rare, partagée par tous ; la sauvegarde du saumon. Cet objectif, malheureusement élaboré sur des bases erronées, faute d'objectivité, de connaissances scientifiques et gangréné par un dogmatisme naïf ne pouvait aboutir qu'à un échec. Mais une réorientation de la stratégie, basée sur la construction plutôt que la destruction peut encore redonner de l'espoir au peuple français. Il faut arrêter les errements de pseudo-écologistes convaincus de savoir refaire un écosystème des rivières « naturel », au profit de l'approche scientifique développée par l'IRSTEA (parfaitement ignorée par le maître d'œuvre de la politique de l'eau au ministère de l'environnement). On éviterait, ainsi, que cet animal magnifique ne rejoigne la longue liste des espèces disparues.

#### COUPS DE BUTOIR OU DOGMATISME FANATIQUE ?

Même si les mots semblent le cacher, il est impossible que les membres des associations écologistes ou de pêcheurs à l'origine de cet appel, ignorent qu'elles se sont totalement fourvoyées, c'est trop flagrant, mais comment reconnaître son erreur quand on a engagé le gouvernement à ses côtés ? Une telle reconnaissance ne conduirait-elles pas à des demandes de compensations financières de la part de la population totalement flouée ? C'est certainement pour cette raison que des arguments insignifiants sont montés en épingle de manière totalement surréaliste. On apprend par exemple que la totalité du plan Loire va être complètement anéanti par la remise en route d'un petit moulin destiné à produire 75 kW, parce qu'il est situé à côté de l'usine à saumons de Chanteuges ! C'est carrément incroyable, tous ces millions investis sur presque 1000km de l'axe Loire-Allier pendant des années, gâchés par un seul petit seuil !! Au début, on pense que c'est une blague, mais à la lecture, on comprend que c'est très sérieux. Ne faut-il pas être totalement désespéré pour avancer de tels arguments publiquement, d'autant plus que ce moulin étant fondé en titre, les saumons en question l'ont franchi sans discontinué pendant au moins 400 ans ! Cet argument est tellement pathétique qu'il ressemble à la recherche d'une excuse pour se démarquer d'un échec, modèle Titanic, du plan Loire. Rappelons simplement que les 3 dernières années furent les plus chaudes jamais enregistrées par la météo !

Il est temps de nous ressaisir. On ne peut tout de même pas affirmer qu'il y avait 100 000 saumons et autant de seuils de moulins et dire que pour les sauver, il faut d'abord détruire les seuils. D'ailleurs, favoriser la reproduction de tous les individus n'est pas naturel et conduit à une extinction de la population à cause de la dissémination rapide des gènes défavorables à la compétitivité de l'espèce. Il est temps de redonner à la sauvegarde du saumon de la Loire l'importance qu'elle mérite dans un pays qui vient de voter en 2016 une ambitieuse loi de reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages. (A l'exception bien entendu des paysages pestiférés générés par les moulins durant des siècles le long de nos rivières!) Nous ne pouvons pas perdre le saumon de la Loire, dernier saumon de

longue migration d'Europe de l'ouest. Il est temps de multiplier les projets de restauration des seuils. Des installations non seulement indispensables à la transition énergétique, valorisées pour la production d'énergie renouvelable, mais qui recréent toutes les conditions qui sévissaient au XVIIIe siècle quand la biodiversité aquatique, tout comme les saumons, anguilles, truites de mer etc... pullulaient dans nos rivières. Il est urgent de cesser de détruire les écosystèmes uniques constitués par les seuils, habitats refuges des espèces aquatiques, car cette destruction modifie simultanément le régime hydrologique de nos rivières auquel ces espèces sont dépendantes depuis des siècles. Un contre-sens écologique. Est-ce qu'on envoie une pelleteuse pour détruire l'habitat d'une espèce terrestre en voie de disparition ? Non, on protège la zone où elle évolue encore. Ce qui se passe dans les cours d'eau est d'autant plus irresponsable et dramatique que du même coup, ce sont tous les processus d'autoépuration générés par la présence du seuil qui sont aussi anéantis. Autrement dit, le meilleur moyen de régénérer des conditions propices au retour du saumon sauvage. Mais le processus prendra du temps. En attendant que les changements environnementaux s'inversent, tout doit être mis en œuvre pour que, grâce à des lâchers massifs, l'axe Loire-Allier conserve son statut de paradis des pêcheurs de saumons. Quant à la survie de l'espèce sauvage, elle ne peut s'envisager pour l'instant que plus au nord, sur des linéaires courts, sur lesquels la qualité du milieu peut être techniquement contrôlée. Ils seront localisés dans des zones moins sensibles au réchauffement climatique, et l'eau, devra être nettoyée des pollutions et des perturbateurs endocriniens, tout en maintenant des seuils afin de conserver un minimum de sélection naturelle. Nous en avons les moyens techniques et financiers, à conditions de ne pas les gaspiller dans des projets aussi puérils que malhonnêtes... Sans oublier l'élimination des silures, poisson fétiche pour les pêcheurs, mais dont les plus gros à partir de 1,5m de longueur, ont un régime alimentaire composé à plus de 60% de saumons. Leur nombre augmente régulièrement ; on en a tout de même dénombré plus de 600 au niveau de 4 stations de comptage sur la Loire, soit environ 1 par saumon ! Régime en vue pour les silures !

M. Nicolas Hulot, aidez-nous à remettre le plan Loire dans le droit chemin ! A cause du réchauffement climatique et de la pollution, les mesures qui sont prises pour faire circuler tous les poissons partout en France, conduisent simultanément à faciliter l'écoulement direct de l'eau vers la mer, avec sa pollution, alors qu'il faudrait au contraire des seuils pour la conserver en étiage et la ralentir en période de crue. Pendant plus d'un millénaire les seuils ont montré leur neutralité vis-à-vis des espèces migratrices mais indispensables aux espèces sédentaires et à l'amélioration de la qualité de l'eau, en un mot, à la reconquête de la biodiversité aquatique dans son intégralité.

M. Nicolas Hulot, au cours de la passation des pouvoirs de votre prise de fonction de ministre, vous avez qualifié votre prédécesseure Me Royal de Grande Dame. Elle a brisé le tabou de l'énergie hydroélectrique occultée pendant une vingtaine d'années. M. Hulot comportez-vous à votre tour comme un grand homme : Remettez en liste l'hydroélectricité dans votre programme patchwork énergétique et aidez-nous à sauver le saumon de la Loire.

Signé : les Citoyens français (qu'on ne peut pas soupçonner de signer un texte pour faire plaisir à leurs amis).

